

En menant l'enquête autour du terrier, vous aurez peut-être la chance d'observer les différents indices laissés par le blaireau !



Généralement situés autour du terrier, **les pots** sont de petits trous peu profonds dans lesquels le blaireau fait ses crottes et dépose son odeur pour marquer son territoire.



Le blaireau marque le tronc des arbres à l'aide de ses griffes pour déposer les sécrétions de ses glandes interdigitales et marquer ainsi son territoire.



Le blaireau change régulièrement son ancienne litière en la transportant hors du terrier entre son cou et sa poitrine. Il est donc fréquent de retrouver **des ballots de foin** près du terrier.



Durant ses expéditions nocturnes, le blaireau cherche sa nourriture le museau plaqué au sol et creuse de nombreux trous de fouille en forme d'entonnoir appelés **vermillis** ou **grattis**.

**4** Poursuivez la balade en suivant le sentier sur lequel vous vous trouvez. Vous allez arriver à hauteur de quelques étangs qui se succèdent à droite. Empruntez la route qui part à droite entre deux étangs. Elle vous mènera jusqu'à la chapelle Saint Martin bordée par les vergers et les champs.

## Un village disparu...

En remontant le temps de quelques siècles, vous vous trouveriez au centre d'un petit village appelé Mettersdorf, voisin de Ballersdorf. Les deux villages ont été dévastés à plusieurs reprises durant la guerre de Cent Ans entre 1337 et 1453. Pendant de nombreuses années encore, le Sundgau a été victime de pillages et de barbaries. Mettersdorf a disparu totalement dans la deuxième moitié du 16<sup>ème</sup> siècle ; seule la chapelle Saint Martin a été reconstruite au 18<sup>ème</sup> siècle. Elle est aujourd'hui le dernier vestige de ce village disparu. Depuis 1983, la chapelle Saint Martin est gérée par une association chargée de sa préservation et de sa mise en valeur. Des cérémonies religieuses y sont encore régulièrement organisées pour entretenir le souvenir des lieux et honorer les lointains ancêtres de Mettersdorf.



**Saviez-vous que Saint Martin était très certainement à l'origine du nom de ce village disparu ? En effet, Mettersdorf vient de l'altération « Martinsdorf » qui signifie « le village de Martin ». Un peu plus loin, vous pourrez d'ailleurs observer deux croix de chemin consacrées à Saint Martin. Sur l'une d'entre elles, on voit Saint Martin coupant de son épée la moitié de son manteau pour l'offrir à un pauvre.**

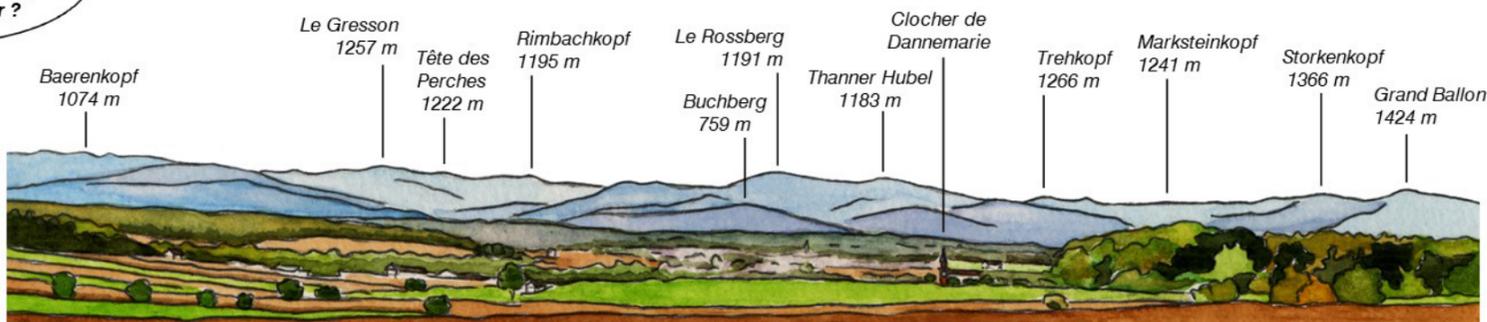
Après son toilettage, le blaireau part explorer les alentours à la recherche de nourriture... Il est omnivore, c'est-à-dire qu'il mange un peu de tout ! Peu adapté à la capture de proies en mouvement, le blaireau pratique plutôt la cueillette en consommant des proies peu mobiles (les vers de terre constituent son aliment favori) ou des végétaux (fruits, baies, champignons, céréales).

**5** Avec la vue que j'ai, je ne risque pas de voir grand chose... Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider ?



Après les deux croix de chemin, traversez la route et empruntez celle qui monte en face. Vous arrivez à un étang, contournez-le en prenant le sentier qui grimpe dans la forêt. Il vous emmène jusqu'à un autre étang que vous contournez par la droite. Rejoignez la route et traversez en direction de la piste cyclable. Continuez toujours tout droit.

## Le paysage vosgien



En regardant au loin vers le Nord, à droite de la route, vous pouvez apercevoir le fossé de Dannemarie (appelé aussi « trouée de Belfort ») au premier plan et distinguer les principaux sommets du massif des Vosges en arrière-plan.

**6** Poursuivez votre chemin sur la route qui descend dans la forêt. Vous arrivez au verger de la Maison de la Nature sur votre gauche.

## Le verger, un milieu plein de vie

C'est principalement au Moyen-Âge (12<sup>ème</sup> siècle) que se constituent les vergers extensifs qui ceignent les villages. Les fruits sont alors essentiellement utilisés pour la fabrication de cidre et de schnaps, remèdes guérisseurs pour les bêtes et les Hommes.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, le développement de la prairie permanente et de l'élevage des bovins s'accompagne de la plantation de pré-vergers où les animaux trouvent de l'ombre. Les fruits sont désormais séchés, mis en conserve, cuisinés et la pasteurisation du jus commence à se vulgariser.

Parties intégrantes du paysage, les vergers constituent également un milieu naturel exceptionnel, véritables refuges pour la faune sauvage qui y trouve de quoi se nourrir, se loger, s'abriter ou se percher. Mais l'agriculture intensive, la pression immobilière et la perte de savoir-faire et d'usage sont à l'origine du déclin progressif des vergers. En Alsace, plus d'un million d'arbres fruitiers ont été arrachés dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, entraînant une forte dégradation de notre paysage et la raréfaction de nombreuses espèces, telles que la chouette chevêche, la huppe fasciée ou le torcol fourmilier. Les vieux vergers constituent donc d'extraordinaires réservoirs de biodiversité qu'il est indispensable de préserver.



**Il ne vous reste plus qu'à rejoindre le point de départ. Si vous le souhaitez, vous pouvez traverser le verger : un petit sentier traverse la haie pour vous emmener sur la piste cyclable qui mène jusqu'à la Maison de la Nature.**

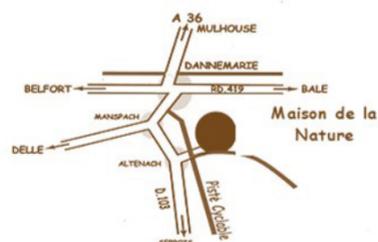
Située à Altenach, dans le sud de l'Alsace, la Maison de la Nature du Sundgau est une association qui a pour vocation de sensibiliser tous les publics à la nature et à l'environnement. Elle propose de nombreuses animations tout au long de l'année !

Projets scolaires, accueils de loisirs et camps de vacances pour les plus jeunes, chantiers internationaux, sorties nature, conférences, expositions, formations, pressoir à pommes, miellerie... : il y en a pour tous et à tout âge !



Maison de la Nature du Sundgau

Rue Sainte Barbe, 68 2  
Tél : 03.89.08.0  
Fax : 03.89.08.0  
contact@maison-nature-  
www.maison-nature-si



Ce document a été réalisé grâce au soutien de :



Dessins : François JAECKEL et Estelle MATTER. Impression sur papier recyclé.

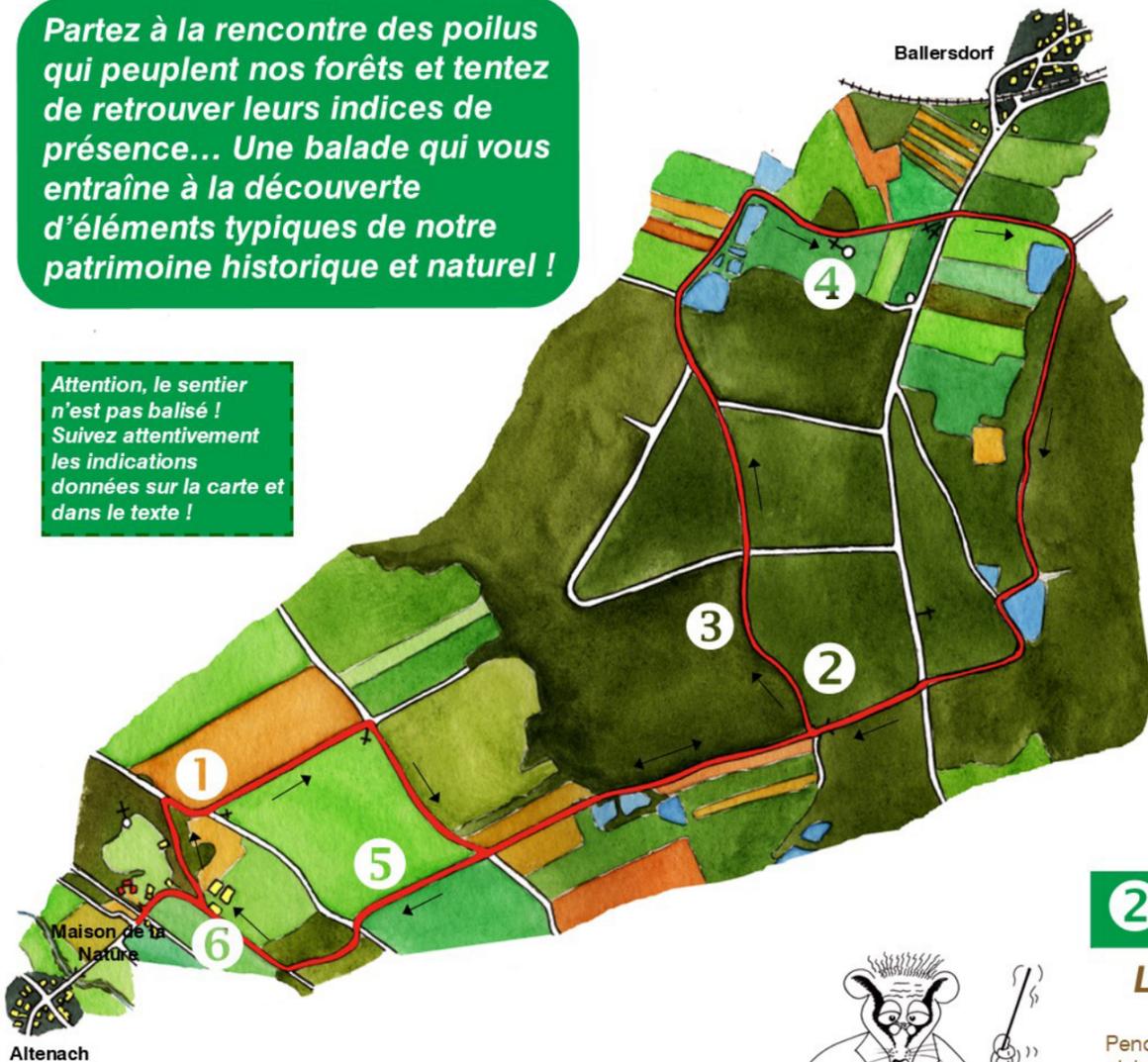
## Balade découverte



Sur la piste des poilus

Partez à la rencontre des poilus qui peuplent nos forêts et tentez de retrouver leurs indices de présence... Une balade qui vous entraîne à la découverte d'éléments typiques de notre patrimoine historique et naturel !

Attention, le sentier n'est pas balisé ! Suivez attentivement les indications données sur la carte et dans le texte !



### Carnet de route

- ◆ Point de départ et arrivée : Maison de la Nature du Sundgau
- ◆ Durée moyenne : 3h30
- ◆ Distance totale : 8,4 kilomètres
- ◆ Niveau de difficulté : Moyen
- ◆ Dénivelé : 150 mètres
- ◆ Possibilité de pique-niquer au niveau de la chapelle Saint Martin.



**1** A partir du parking de la Maison de la Nature du Sundgau, suivez la rue Sainte Barbe vers la gauche, en vous éloignant d'Altenach. Avant la ferme, bifurquez à gauche en empruntant la petite route qui monte. En haut de la pente, prenez le sentier qui démarre sur votre droite. Vous sortez de la forêt et arrivez à un calvaire.

### Les croix et calvaires, témoins de notre passé

Les croix et les calvaires font partie intégrante du paysage sundgauvien : ils jalonnent les forêts, les chemins et les routes, témoignant de la piété populaire. Souvent délaissés et oubliés, ces multiples édifices racontent pourtant tous une histoire : un évènement tragique, un remerciement pour une guérison, un retour de guerre, une source miraculeuse... Ils servaient de lieux de pèlerinage, de recueillement ou de prière.

Chaque année avant l'Ascension, le prêtre et les fidèles d'Altenach réalisaient une procession afin de demander à Dieu la protection des récoltes. Organisés en cortège, ils parcouraient les sentiers du ban communal en se rendant d'un calvaire à un autre. A chaque arrêt, le prêtre récitait des prières et bénissait les champs alentours.



En partant du calvaire, poursuivez à gauche sur le sentier qui traverse les champs en ligne droite. Vous rencontrez un deuxième calvaire, tournez à droite. Plus haut, au niveau de l'intersection, prenez la piste cyclable qui descend à gauche.

**2** La route empruntée est vallonnée. Après 900m, au creux de la deuxième descente, empruntez le sentier qui entre dans la forêt sur votre gauche.

### La naissance d'un paysage

Pendant les périodes glaciaires de l'ère Quaternaire, des vents violents ont balayé les plaines de l'Ouest, arrachant de fines particules d'argile et de sable aux sols gelés. Le Sundgau était alors recouvert d'une steppe, dont les hautes graminées « peignaient » le vent et le ralentissaient, provoquant ainsi le dépôt de ces particules éoliennes. Leur accumulation sur plusieurs mètres d'épaisseur a donné naissance à un épais manteau de terre jaune à brun jaune, très fertile, que l'on appelle le loess.

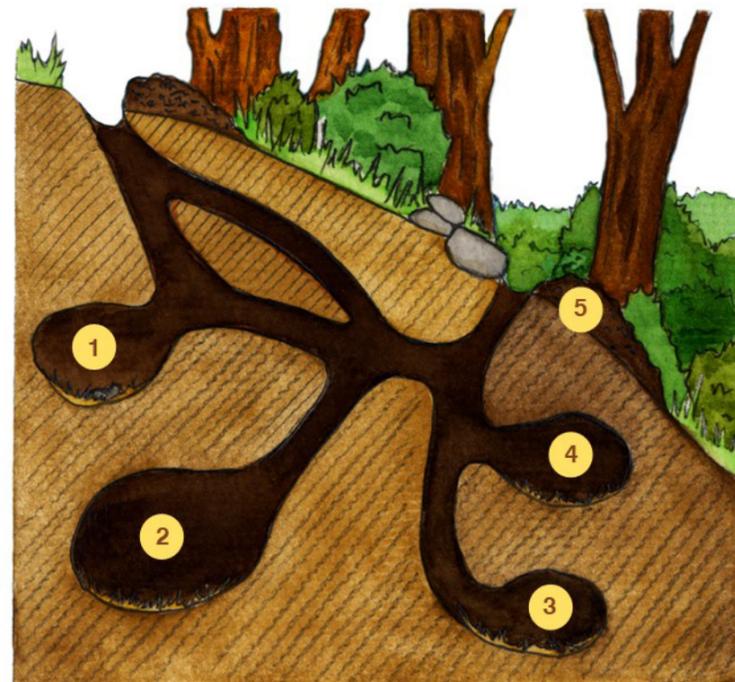
L'érosion provoquée par les cours d'eau a entamé ces vastes dunes de loess, formant les vallées bien marquées qui composent notre paysage aujourd'hui. Vous pouvez observer ce phénomène à droite du sentier : le ruisseau en contrebas a érodé et creusé l'épaisse couche de loess.

**3** Vous pénétrez à présent sur le territoire du blaireau. Ouvrez l'œil, car il a construit son terrier dans les dunes de loess juste au-dessus du ruisseau (à 200 ou 300 mètres de l'endroit où vous avez bifurqué).

### Rencontre avec un poilu méconnu !

Le blaireau reste un animal encore méconnu... Mais en l'observant de plus près, on découvre pourtant un animal attachant, aux moeurs aussi riches que passionnantes !

L'image du blaireau est associée à celle de son terrier : servant à la fois de refuge, d'abri, de dortoir et de lieu de mise bas, il joue un rôle essentiel dans sa vie ! Grâce à la puissance de ses griffes, le blaireau est un habile bâtisseur qui creuse lui-même son terrier, de préférence dans un terrain en pente, constitué d'un sol meuble et protégé par une importante couverture végétale.



Véritable forteresse souterraine, le terrier du blaireau possède en moyenne cinq entrées (ou gueules) qui mènent à de longues galeries s'étalant sur plusieurs niveaux et formant ainsi un vrai labyrinthe.

- 1 La crèche est la pièce dans laquelle naissent les petits.
- 2 La chambre principale est la pièce centrale : c'est la plus spacieuse pour permettre à plusieurs blaireaux d'y dormir en même temps.
- 3 Le refuge est la pièce la plus profonde dans laquelle le blaireau se réfugie en cas de grand danger.
- 4 Les latrines sont les toilettes que le blaireau utilise dans la journée. La nuit, il fait ses besoins à l'extérieur.
- 5 Les déblais correspondent à la terre qu'il expulse en creusant son terrier.

Lorsque le terrier est suffisamment grand, le blaireau y tolère à l'occasion des colocataires moins doués que lui pour le terrassement, comme le renard qui est l'un des voisins de palier le plus fréquent !



A sa sortie du terrier, le blaireau commence par nettoyer son pelage pour se débarrasser de la terre et des parasites : c'est l'épouillage. Ces séances renforcent les liens sociaux lorsqu'elles sont réalisées entre les membres d'un même groupe.

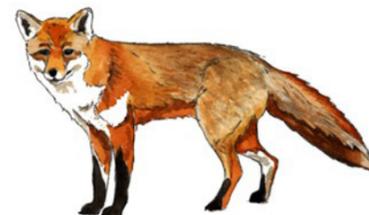
Pour poursuivre votre rencontre avec ce poilu, tournez la page !



8 à 9 cm



L'empreinte du blaireau est composée d'un large coussinet plantaire et de cinq pelotes digitales disposées en croissant et marquées à chaque extrémité par une trace de griffe.



environ 5 cm



Plus arrondie, l'empreinte du renard est composée d'un coussinet plantaire et de quatre pelotes digitales serrées, munies de griffes fines et pointues.

### Blaireau ou renard, qui vit là ?

Contrairement au blaireau, le terrier du renard ne possède souvent qu'une seule entrée devant laquelle il n'y a ni déblais, ni gouttière. Moins propre que le blaireau, le renard a l'habitude de laisser traîner ses restes de repas et de déposer ses excréments bien en évidence pour marquer son territoire. Enfin, une odeur musquée, très caractéristique du renard, peut émaner de la bouche du terrier.



Ma vie nocturne et souterraine m'a valu une mauvaise réputation colportée au fil des siècles. Considéré comme un nuisible et soupçonné d'être un animal dangereux, j'ai longtemps été persécuté avec acharnement.